

SERVICES À L'ÉLÈVE
BUREAU DES SERVICES ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT

RÉSUMÉS DES PROJETS SOUMIS

Par **Carole Marcoux**, conseillère pédagogique en environnement

Comment résumer de fabuleux projets tout en rendant justice à l'énergie et à l'engagement des acteurs concernés? C'est la mission que je me suis donnée en sachant pertinemment que je devrai laisser de côté certains éléments de ces réalisations passées ou à venir... choix très difficiles, mais nécessaires.

Évidemment, de nombreuses activités ont été modifiées, reportées ou annulées en raison de la fermeture des écoles. Les résumés qui suivent sont basés sur les planifications annoncées et pas nécessairement sur les réalisations effectives. Puisse cet article inspirer quand même le milieu de l'éducation avec ces exemples de dévouement généreux qui sèment l'espoir dans le cœur des jeunes pour lesquels nous travaillons.

Merci aux partenaires qui offrent de [nombreux prix](#)
à **TOUTES** les participantes et à **TOUS** les participants!

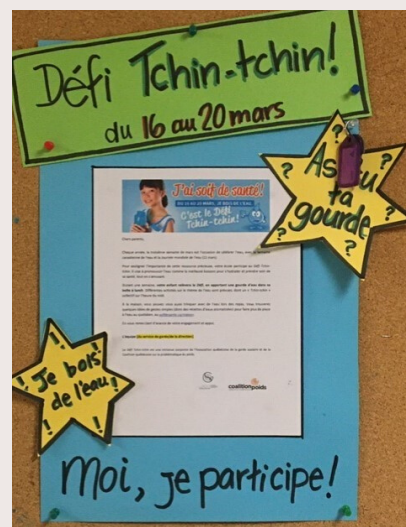


PREMIÈRE PARTIE : LES GAGNANTS



CATÉGORIE SERVICES DE GARDE

Au service de garde *Les Camarades* rien de l'école **Guillaume-Couture**, **Marie-Josée Tardif** propose aux jeunes différents projets qui entraînent des réflexions individuelles et collectives sur l'effet de certains gestes sur l'environnement. Elle cible prioritairement des actions posées au quotidien, intégrées à la routine de la majorité, des actions positives et à leur portée. En filigrane, elle tente de développer le sens des responsabilités de chaque élève.





Voici un aperçu de ce qu'elle a mis en place :

- Deux fois par semaine, les élèves sont invités à participer au « Défi zéro déchet ».
- Un espace a été aménagé afin de mettre en évidence le recyclage de piles, de petits appareils électroniques, de cassettes d'encre, de stylos, de feutres et de bouchons.
- Une brigade verte constituée de 14 élèves identifiés a reçu la mission d'informer et de faire le suivi des bonnes pratiques concernant le recyclage, les déchets et la propreté des bacs.
- Les éducateurs et les éducatrices rivalisent de créativité afin de réutiliser des matériaux jetables ou recyclables pour leurs activités et les bricolages.
- Chaque année, l'école participe au Défi Tchou-Tchin qui encourage l'utilisation d'une gourde pour consommer de l'eau afin de diminuer, voire même de cesser la consommation de jus et d'autres liquides pendant toute une semaine.

À ce service de garde, « les camarades rient » et contribuent, à leur échelle, au mieux-être de la planète!

CATÉGORIE ÉCOLES PRIMAIRES

Mélissa Tardivel et **Sylvie Ricco**, enseignantes au 3e cycle à l'école **Barclay**, souhaitent vivement conscientiser leurs élèves aux enjeux liés à l'environnement à la consommation. Pour y arriver, elles les guident vers l'adoption de gestes écoresponsables dans leur quotidien.

Ils ont fait l'étude des plantes et des insectes pollinisateurs afin de favoriser ces derniers dans les choix de plantations autour de l'école. Ils ont écrit des lettres engagées à différentes organisations qui gravitent autour de l'école pour faire évoluer les pratiques :

- dénoncer le suremballage des collations et des repas scolaires;
- signifier à *Madame Valérie Plante* que leur école n'a pas droit au ramassage du compost;
- expliquer à la direction de l'école comment gérer de façon écologique les matières résiduelles.

Et ce n'est pas tout! Les deux enseignantes souhaitent bâtir une présentation PREZI ayant pour thème : un citoyen écoresponsable. Cet exercice permettra à leurs élèves de faire la synthèse des apprentissages réalisés en cours de l'année. Ils y présenteront les enjeux environnementaux accompagnés de solutions réalistes et accessibles.



Fabrication des emballages écologiques
Photos : un élève de la classe de Mélissa, école Barclay

Pour soutenir la gestion des matières résiduelles dans l'école, la classe de Sylvie a développé un jeu qui permet de découvrir le recyclage. Les élèves des deux classes ont produit des emballages écologiques en ajoutant une pellicule en cire d'abeille à des tissus réutilisés.

Afin de déployer les efforts de ces deux classes dans l'ensemble de l'école, elles ont formé un comité composé de la direction et d'un enseignant par cycle. Elles travaillent aussi de concert avec le service de garde. Ainsi, les diverses initiatives environnementales rayonnent dans toute l'école.

Ça bouge et ça pousse à l'école **Notre-Dame-des-Neiges**! Grâce au dévouement de **Geneviève Gareau, Nourra Oukali** et **Jean-François Plante**, enseignants, des élèves sont complices de la croissance de plusieurs arbrisseaux à l'école pour, en bout de piste, planter des centaines d'arbres sur le mont Royal.

Cette belle aventure commence en septembre avec la récolte des semences sur le mont Royal. Après une période de dormance pour simuler l'hiver, les semences sont mises en terre à la fin mars. Les élèves entretiennent ces plantations jusqu'en juin. Toutes les classes sont invitées à venir admirer les arbrisseaux qui sont exposés dans un kiosque situé à l'entrée de l'école à la fin d'avril. Pendant ces visites des élèves des classes participantes expliquent le projet aux autres élèves. Finalement, en juin, ils visitent la pépinière de la SOVERDI qui est la pouponnière de ces jeunes plants.

En parallèle, tout au long de l'année, ce projet est intégré à divers apprentissages :

- lecture de textes sur des gens engagés comme *Wangari Maathai : la femme qui plante des millions d'arbres* et *L'homme qui plantait des arbres*;
- recherche sur la faune du mont Royal pour découvrir les liens entre la faune et la flore;
- découverte et identification d'arbres présents dans la forêt mixte;
- compréhension du concept d'un écosystème;
- observation active de la croissance des arbrisseaux (notes, questions, hypothèses, solutions, bilans, etc.);
- conception de diagrammes explicitant les observations;
- tenue d'un cahier de bord;
- exploration des liens entre le climat et la flore;
- étude de l'importance du mont Royal dans l'histoire des Amérindiens et celle de la Nouvelle-France;
- réflexion sur des questions éthiques liées aux arbres;
- etc.

Ce projet concret et intégrateur contribue au développement de la conscience environnementale des jeunes, leur permet de mieux comprendre le rôle essentiel des arbres dans un écosystème, leur donne l'occasion d'être responsables et, surtout, leur insuffle un vent frais d'espoir en leur proposant de faire partie de la solution.



Cueillette de semences sur le mont Royal



Jeunes plants en classe

Photos : Geneviève Gareau, enseignante, école Notre-Dame-des-Neiges

CATÉGORIE ÉCOLES SECONDAIRES



Helma Kroeh-Sommer, enseignante en arts plastiques à l'école **Lucien-Pagé**, marie de façon remarquable les arts et l'environnement. À ses yeux, les élèves ont le pouvoir de contribuer à un environnement sain. Il suffit de les rendre conscients des gestes positifs qu'ils font déjà et des nombreuses autres possibilités qu'ils peuvent intégrer à leur vie. C'est ainsi qu'Helma invite d'abord ses élèves à réfléchir sur leurs bons coups et ceux de leur famille. C'est le point de départ de ce projet en arts médiatiques

L'intention artistique est de produire une affiche en mots et en images sur l'impact des actions personnelles des élèves sur l'environnement. Les jeunes comparent leurs choix et leurs habitudes. Ils échangent sur les gestes déjà intégrés et sur ceux qu'il serait possible d'ajouter afin d'en optimiser les effets positifs sur l'environnement.

C'est dans ce processus de réflexion et d'échanges qu'ils conçoivent leur affiche en misant essentiellement sur leur contribution personnelle et sur les moyens efficaces de la diffuser. Au cours de la production, ils utilisent leurs connaissances en composition, en lettrage et en image. Les affiches devaient être exposées dans l'école pendant la semaine des arts pour inciter la communauté de l'institution et les visiteurs à réfléchir sur leurs propres gestes.

Les élèves entendent parler de l'environnement, des océans remplis de plastique, des problèmes de surconsommation, du refus de certains pays d'accepter les matières récupérées. Plusieurs d'entre eux ont participé à la marche pour le climat. Il ne suffit plus de marcher et de remplir le bac de recyclage. Helma les invite à aller plus loin, car l'engagement de chacun a son importance afin de contribuer collectivement à un plus vert et plus sain.



Photos : Helma Kroeh-Sommer, enseignante en arts plastiques, école Lucien-Pagé

CATÉGORIE FORMATION PROFESSIONNELLE ET FORMATION POUR ADULTES

Comment soutenir les apprentissages des élèves tout en leur offrant un espace vert et agréable pendant les pauses et les diners? C'est le défi que se sont donné les membres du comité vert (**Alain Denis, Catherine De Sève Beaucage, Chantal Gamelin, Kim Perreault, Line Monast, Marie-Ève Trinque, Pascale Pagé, Richard Faust** et **Rosalie Garant**) et les enseignants en intégration sociale du centre **Champagnat**.

Ensemble, ils planifient la création d'un espace de verdure, la plantation d'arbustes et de fleurs, la rénovation de tables, la fabrication de pare-soleil et l'installation d'un tableau d'ardoise. Malheureusement, à cause de la fermeture des écoles et des centres, ce projet n'a pas pu se concrétiser... cette année, mais toute l'équipe a la ferme intention de lui donner vie dès que cela sera possible.



Groupe en horticulture

Photo : Line Monast, enseignante en horticulture, centre Champagnat

L'entretien de cet espace sera assuré par les élèves dans le cadre de leur cours d'intégration sociale (horticulture et cuisine). Ils y développeront des habiletés de mathématiques instrumentales et de psychomotricité, des habiletés domestiques et de gestion du quotidien dans un milieu qui se rapproche de leur réalité quotidienne. Des activités d'horticulture et de cuisine sont déjà mises en place pour le développement de ces habiletés transversales. L'ajout d'un milieu d'apprentissage favorisera, chez les élèves, leur compréhension de leur environnement. De plus, la fierté pour les élèves de pouvoir observer et présenter à leurs proches les résultats de leur travail contribue grandement à leur valorisation intrinsèque.



DEUXIÈME PARTIE : LES AUTRES PARTICIPANTS



GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

De nombreuses équipes-écoles ont à cœur de diminuer leur empreinte écologique en réduisant la quantité de matières résiduelles produites et en augmentant la qualité du tri des matières récupérées. En voici quelques exemples.

La *Brigade verte* de l'école **Saint-Marc** met tout en œuvre pour réduire les emballages et la quantité de biens de consommation tout en ajoutant la collecte des matières organiques à celle des matières recyclables. Pour y arriver, **Rosemary Reader**, enseignante, forme différentes équipes de travail avec des élèves du 3e cycle. Les jeunes font des recherches, écrivent des textes pour le journal de l'école et l'info de la semaine, entretiennent un babillard pour les parents et un coin pour les enseignants, préparent et donnent des présentations aux élèves et aux groupes d'adultes à l'école, préparent des affiches, font la collecte de plusieurs matières à part le papier et le plastique (piles, cartouches, marqueurs, languettes, attaches à pains, bouchons, bouteilles consignées et résidus alimentaires).

Bien que la *Brigade verte* se compose seulement d'élèves du 3e cycle, tout le monde à l'école contribue à ce projet : direction, enseignants, concierge, personnel du service de garde et parents de l'OPP. Ce projet rayonne dans toute l'école et influence les habitudes de chacun : moins de papier consommé, moins de « bébelles » achetées et un meilleur tri des matières recyclables et compostables.

De leur côté, **Anne-Sophie Bodart**, **Chantal Goulet**, **Charles Fournier** et **Françoise Maréchal**, membres du comité vert de l'école **Saint-Justin** (bâtiment principal et annexe), investissent temps et énergie afin d'améliorer les pratiques de tri et de gestion des déchets produits dans leurs écoles. En ce sens, ils coordonnent des ateliers sur la récupération donnés par l'éco-quartier au premier cycle : ils inventent les classes du 2e cycle à produire des affiches de sensibilisation; encourageant des élèves du 3e cycle à communiquer des capsules d'informations aux autres classes. Des rencontres entre le personnel du service de garde, les concierges, la direction, le comité vert ainsi que deux personnes-ressources (**Bertille Marton** et **Clara Charest-Marcotte**) ont eu lieu afin de déterminer les besoins en poubelles et en bacs, de prévoir leur disposition dans les deux bâtiments et de déterminer le rôle de chacun dans cette collecte.

En parallèle, l'école continue à faire la collecte d'articles qui seront recyclés ou réutilisés (lunettes, cartouches d'encre, piles, stylos, bouchons de liège, etc.). Le comité vert fait la promotion de l'écoresponsabilité auprès des élèves et du personnel, comme préconisé dans le Plan Vert 2019-2025 de la CSDM, car un tri efficace et efficient est l'affaire de tous.



Photo : Françoise Maréchal, enseignante, école Saint-Justin

À l'école **Notre-Dame-de-Grâce, Loree Tamanaha**, parent responsable du comité vert, a coordonné un projet très ambitieux : la caractérisation des matières résiduelles de l'école.

Pendant deux jours, le concierge a entreposé le contenu des poubelles et des bacs. Une équipe d'élèves, de parents bénévoles et d'enseignants ont pesé, trié et catégorisé toutes les matières récoltées. Les participants ont ainsi pu évaluer précisément la quantité et la composition des matières résiduelles à l'école et prendre connaissance de la qualité du tri.

Ensuite, le comité vert a élaboré un [rapport détaillé](#). Finalement, il a présenté aux membres du personnel les résultats de cet audit accompagné de diverses recommandations. Il a ensuite communiqué ces mêmes informations aux parents de l'école via leur infolettre. Pour en apprendre davantage sur ce projet, voyez [ce reportage](#).

Cet exercice a entraîné une meilleure compréhension de l'empreinte écologique des activités de l'école. Il a aussi permis de mieux cibler les orientations et les actions du comité vert afin de les harmoniser au Plan vert 2019-2025 de la CSDM. Pour mesurer l'effet de ses efforts, le comité vert évalue la pertinence de répéter l'audit éventuellement.



Pascale Pellerin, enseignante, avec deux élèves



Andréanne Paris, parent, et des élèves

Photos : Loree Tamanaha, parent responsable du comité vert, école Notre-Dame-de-Grâce

Silence, on tourne! C'est avec la production d'une vidéo que **Chantal Larose** et **Pascale Beaulieu**, enseignantes et membres du comité vert de l'école **Saint-Gérard**, ont sensibilisé l'ensemble du personnel et des élèves au compostage.

Ce comité regroupe des membres du personnel et des élèves. Grâce à la collaboration de leur éco-quartier, il a obtenu des bacs pour le compost et de la formation pour leurs membres. C'est ainsi que des affiches et des vidéos éducatives ont été créées.

À leur demande, le service de traiteur offre maintenant des repas dans des contenants compostables. Le concierge a modifié ses pratiques pour intégrer la collecte du compost à sa routine hebdomadaire. La direction contribue également à l'implantation du projet en trouvant des solutions aux défis rencontrés. Les élèves participent de manière enthousiaste à ce projet de collecte du compost et démontrent un intérêt accru pour les questions environnementales.

Au service de garde **Saint-Paul-de-la-Croix, Farida Djenas**, éducatrice, encourage les élèves à rapporter les résidus alimentaires de leur boîte à lunch à la maison afin de pouvoir les composter chez eux et ainsi réduire l'empreinte écologique de l'école.

En cohérence avec le mode de vie qu'elle a adopté dans sa vie personnelle, **Pascale Lavoie**, enseignante à l'école **Marguerite-Bourgeoys**, intègre dans sa classe et dans son école une vision zéro-déchet. Elle essaie de promouvoir cette approche dans son milieu de travail et dans sa classe. Par exemple, depuis deux ans, ses élèves pratiquent le vermicompostage. Ils nettoient tous les contenants de collation fournis par la CSDM, pour les réutiliser ou pour les recycler. Presque tous ses élèves ont des sacs ou des contenants réutilisables pour les collations et une gourde pour boire de l'eau. L'éco-quartier y a également animé des ateliers et ses élèves ont confectionné des produits d'entretien ménager avec des ingrédients naturels et des vaporisateurs réutilisés, apportés de la maison.

Par ailleurs, le service de garde a pris l'initiative d'acheter des ustensiles de métal pour les collations et les repas que les élèves lavent après utilisation. Les enseignantes et les enseignants ont suivi ce mouvement.

Cette tendance de l'équipe-école vers le zéro-déchet est là pour durer, car elle est bien ancrée dans les pratiques de chacune et de chacun. C'est un travail d'équipe qui requiert des changements dans les habitudes, mais qui est grandement avantageux pour la protection de l'environnement.



Atelier sur le vermicompostage avec des élèves et un animateur de l'éco-quartier
Photos : Pascale Lavoie, enseignante, école Marguerite-Bourgeoys

Avec son esprit cartésien, **Maude Méthot O'Dowd**, enseignante ressource de science et technologie à l'école **Fernand-Seguin**, a divisé son comité écologique en trois sous-comités. Les réalisations du premier sont relatées dans la section suivante « jardinage et plantation ». Le deuxième vise à sensibiliser les jeunes à la cause environnementale alors que le troisième travaille à une gestion plus écologique des matières résiduelles.

Le sous-comité de sensibilisation a réalisé des affiches afin d'indiquer avec des exemples réels les objets qui vont au bac de recyclage et ceux qui vont à la poubelle. Par ailleurs, ces élèves ont préparé et animé une activité de création de papier recyclé avec deux classes de troisième année.

Le sous-comité dédié à la gestion écologique des matières résiduelles a organisé deux journées zéro déchet chaque mois. Un trophée fabriqué à partir de matériaux récupérés était offert à la classe ayant la plus petite moyenne de déchets par élève et des affiches indiquent le top 5 des classes. De plus, les élèves ont participé au ramassage des déchets dans les deux cours et les deux devantures de l'école à l'automne. Des affiches de sensibilisation à la propreté, fabriquées par les élèves du comité, ont été installées sur trois portes de sortie des pavillons.

Les élèves engagés dans ces comités ont développé des compétences à l'oral et ils ont approfondi leurs connaissances sur le tri écologique des matières résiduelles. Ils ont également développé des compétences de travail d'équipe avec des pairs. Bref, un travail éducatif, écologique et coopératif.

Sous l'impulsion du mouvement créé par la jeune Greta Thunberg, dix élèves adultes (déficience intellectuelle et TSA) de l'Atelier *Le Fil d'Ariane* étaient déterminés à poser des gestes pour faire leur part dans la lutte aux changements climatiques. **Florence Germond**, enseignante en intégration sociale au **Centre de ressources éducatives et écologiques (CREP)**, les a aidés à implanter la collecte des résidus alimentaires. Par la suite, un comité a travaillé sur la réduction de la consommation de plastique dans la préparation des lunchs. En ce sens, les bouteilles d'eau en plastique à usage unique ont complètement été éliminées. Pour soutenir les élèves dans leur tâche, des affiches ont été produites à l'aide de pictogrammes.

Florence anime aussi des discussions sur les nouvelles de la semaine en lien avec les 3R (réduire, réutiliser et recycler). Cela entraîne, chez les apprenants, l'acquisition d'un bagage lexical en environnement ce qui favorise leur engagement dans leur milieu.

On observe des changements d'habitude dans la préparation du lunch concernant la réduction du plastique et le recyclage a été amélioré. Avec ce projet, les élèves se sentent utiles et valorisés.

Quoi de mieux pour inciter les élèves à abandonner l'utilisation de bouteilles d'eau à usage unique que de leur offrir une bouteille réutilisable avec le logo de l'école? C'est ce qu'ont planifié **André Papineau**, technicien en travail social, et **Linda Turcotte**, agente de bureau, du centre **Gédéon-Ouimet**.

Ils ont organisé cet achat afin de conscientiser les élèves et le personnel de l'école aux enjeux environnementaux liés la production de déchets. Avec le don de ces gourdes, ils souhaitent développer des habitudes de vie respectueuses de l'environnement. C'est pourquoi ils ont organisé un kiosque d'informations pour accompagner la distribution des bouteilles.

En parallèle, ils ont installé une boîte pour récupérer les cannettes et une autre pour recevoir des suggestions afin de rendre le centre de plus en plus écoresponsable. C'est sans doute à cause de la nature des activités et à l'ouverture des membres du Comité vert que les élèves participent en grand nombre aux activités de ce comité.



Bouteille avec le logo de l'école



Linda Turcotte et André Papineau

Photos : Annie Frédérique Martel, conseillère en formation scolaire, centre Gédéon-Ouimet

Dans le but de réduire la quantité de déchets dans les poubelles, **Hélène-Louise Fauvel**, directrice adjointe au centre **William-Hingston**, a mis en place diverses mesures afin de réduire la consommation de papier et d'optimiser le recyclage.

Dans cette veine, elle invite l'équipe-école et les élèves à réutiliser le papier et à bien effectuer le tri des matières recyclables. Dans un esprit de collaboration, des diaporamas en format PowerPoint ont été produits par des élèves et des enseignants volontaires afin de communiquer de l'information au sujet du recyclage, de la réutilisation et de la gestion écologique des matières résiduelles. Deux élèves ont par la suite rassemblé l'ensemble des présentations

PowerPoint et en ont créé une nouvelle qui a été révisée par deux enseignantes du Comité vert. Cette dernière version a été diffusée à la cafétéria, dans le hall d'entrée et dans l'ensemble des classes. Le comité vert invite toutes les enseignantes et tous les enseignants à projeter cette présentation dans leur classe chaque début de session (c'est-à-dire chaque deux mois).

Par ailleurs, une personne de l'éco-quartier a animé un atelier sur le recyclage et sur la confection de produits nettoyeurs artisanaux et écologiques dans toutes les classes du centre.

Finalement, l'équipe-école espère vivement que les connaissances acquises au centre rayonnent à la maison et dans le milieu de travail des élèves.



Extraits du diaporama diffusé dans le centre.

JARDINAGE ET PLANTATION

Un comité *Jardinage*, composé de 14 élèves de la maternelle à la 6e année et supervisé par **Téa Chaput**, enseignante à l'école alternative **Rose-des-Vents**, se rencontre une à deux fois par mois afin de proposer en « Assemblée générale enfants » le plan d'un futur jardin.

Le jardin propose trois zones réparties à différents endroits. Dans chacune seront plantés différents végétaux selon la fonction de la zone.

1- Zone exploratoire destinée à tous les élèves. Cette zone sera composée de plantes qui attirent différents insectes et oiseaux et d'un hôtel à insectes. Si possible, des ruches et des cabanes à oiseaux seront ajoutées.

2- Zone expérimentale destinée au comité *Jardinage*. Cette zone servira à faire des essais à l'aide d'une mini serre, d'un espace dédié à la permaculture et de cultures diverses (champignons, plantes carnivores, etc.).

3- Zone comestible destinée à tous les élèves. Cette zone sera composée essentiellement de plantes comestibles demandant le moins possible de soins pendant l'été : légumes racines, courges, ail, herbes, etc. Idéalement, cet espace sera agrémenté d'un mobilier qui permettra la détente.

Le comité réfléchit au système le plus efficace pour l'entretien du jardin même pendant la saison estivale. Pour ce faire, il envisage la possibilité de s'associer à la communauté (pompier, garderie, maison de retraite, etc.). Ce jardin représentera pour les élèves une expérience positive, agréable, stimulante et enrichissante.



Comité *Jardinage*
Photo : Téa Chaput, enseignante,
école Rose-des-Vents

Cette année, l'objectif de **Maude Méthot O'Dowd**, enseignante ressource de science et technologie à l'école **Fernand-Seguin** est de verdir la devanture du pavillon Hubert-Reeves avec des plantes indigènes et d'y installer un hôtel à insectes. Pour aider à financer le projet, les élèves du comité verdissement vont vendre des semis d'asclépiades aux parents.

La construction de l'hôtel à insectes a été amorcée. Maude en a fait les plans, mais le montage a été presque entièrement réalisé par les élèves. Il sera installé à proximité du jardin de pollinisateurs. L'hôtel pourra donc héberger des insectes durant l'hiver 2020-2021.



L'hôtel à insectes partiellement complété et l'un des tamis fabriqués par les élèves pour la production du papier recyclé.
Photo : Maude Méthot O'Dowd, enseignante ressource en science et technologie, école Fernand-Seguin

Par ailleurs, les élèves ont mis en dormance des semences d'asclépiades depuis près de deux mois afin de pouvoir commencer les semis au mois de mars. Évidemment, l'entretien et la vente de ces semis ont été arrêtés avec la fermeture des écoles. Toutefois, les élèves ont eu le temps de choisir les végétaux qui devaient être plantés dans le jardin de pollinisateurs. Les élèves ont conçu un plan pour s'assurer de l'emplacement de chaque espèce. Ils ont dû tenir compte de l'agencement esthétique des plantes, ainsi que de leur grandeur. Ce sont également des élèves qui ont trouvé la pépinière qui fournira les plants.

Tous les élèves, tous les membres du personnel et toute la communauté profitent de cet ajout de verdure dans le quartier.

Au service de garde **Saint-Paul-de-la-Croix**, **Farida Djenas**, éducatrice, propose à ses jeunes des activités de pousses et de germinations

Des élèves du 3e cycle pendant les activités de germinations
Photo : Farida Djenas, éducatrice, service de garde Saint-Paul-de-la-Croix



Pour souligner le passage d'une école de filles à une école de quartier, trois enseignantes, **Louise Marcotte**, **Katy Boucher** et **Anne-Claire Morin**, ainsi que la direction de l'école **Marguerite-De Lajemmerais** ont planté un arbre qui symbolise le legs du passé et l'ouverture vers l'avenir. Les racines représentent le passé; le tronc, le présent et les fleurs, l'avenir. Les membres du personnel d'aujourd'hui et des enseignants d'hier ont assisté à cette cérémonie.

Auparavant, les élèves du Comité vert ont participé au nettoyage et à l'aménagement de la plate-bande avec les enseignantes engagées dans le projet. Ces actions ont conscientisé le personnel et les élèves de l'école à l'importance des valeurs transmises au fil du temps et ont contribué au développement d'un sentiment d'appartenance à leur milieu scolaire.

L'arbre et l'aménagement de la plate-bande à l'entrée de l'école a un effet esthétique et procure bien-être à

ceux et celles qui entrent dans l'établissement. De plus, il capte du CO2 et le transforme en oxygène. Finalement, une plaque commémorative (fabriquée par **l'École des métiers de la construction de Montréal**) sera installée afin de garder en mémoire la symbolique de cette plantation.



Kim Larivière-Turcotte et Amélie Lapointe-Lavoie, enseignantes en arts plastiques et Katy Boucher, enseignante en art dramatique

Nadine Leduc, directrice de l'école qui met la première pelletée de terre
Photos : Nathalie Bastien, conseillère pédagogique



BIODIVERSITÉ



Gaëtane St-Hilaire de l'école **Saint-Louis-de-Gonzague** fait découvrir à ses élèves toute la richesse de la biodiversité en milieu urbain. Avec ses petits de la maternelle, elle effectue plusieurs visites au parc Baldwin, au Jardin botanique et dans le parc du Mont-Royal. Les élèves y observent la flore et la faune. Ils cueillent, classent et identifient des feuilles, des fruits et des graines. Ils repèrent des mammifères, des oiseaux et des insectes et s'interrogent sur leurs besoins. De retour en classe, ils partagent leurs découvertes avec leurs camarades et expriment leurs sentiments liés à ces trouvailles.

Ils ont fabriqué deux hôtels à insectes qu'ils ont installés dans la plate-bande pour les insectes pollinisateurs qui est à l'extérieur de la cour d'école et près du jardin des vivaces du parc Baldwin. Ils vont les visiter régulièrement et tentent d'y déceler des indices de fréquentation.

Grâce à ces sorties régulières de découverte active, ces élèves cultivent leur soif d'apprendre et leur curiosité naturelle pour ce qui les entoure tout en développant leur sentiment de parenté avec la nature.



Photos : Gaëtane St-Hilaire, enseignante, école Saint-Louis-de-Gonzague

Farida Djenas, éducatrice au service de garde **Saint-Paul-de-la-Croix**, a sollicité la collaboration de l'éco-quartier Ahuntsic-Cartierville et de *Ville en Vert* pour offrir à tous les élèves de la maternelle à la sixième année une formation sur l'écologie, la biodiversité et le rôle des insectes. C'est ainsi qu'ils ont appris qu'il importe de placer un hôtel à insectes face au soleil en début de journée, à l'abri des courants d'air, encerclé d'une petite clôture et surélevé pour le protéger des intempéries. Les élèves pourront alors découvrir le monde fascinant des insectes!

ENGAGEMENT ÉCOCITOYEN

La *Brigade verte* de **Rosemary Reader**, enseignante à l'école **Saint-Marc**, a travaillé sur la réduction de l'utilisation des énergies fossiles en faisant la promotion du transport actif, du transport en commun, de l'utilisation des voitures électriques et des achats locaux. C'est pourquoi elle a organisé, entre autres, l'événement *Marchons vers l'école*.

Dans le but de stimuler la fibre écocitoyenneté des élèves, l'école a reçu deux personnes inspirantes : Albert Lalonde, jeune activiste et ancien élève de l'école ainsi que Félix Morissette, candidat au doctorat en psychologie, qui a animé des ateliers de

philosophie pour enfants. Pour le personnel de l'école et les parents, Rosemary a invité Philippe Marsolais, spécialiste des voitures électriques.



Des membres de la Brigade verte lors de l'événement *Marchons vers l'école* 2019

Photo : Rosemary Reader, enseignante, école Saint-Marc

Voilà un excellent cocktail pour former de véritables écocitoyens à l'école Saint-Marc!

Pascal Héon, enseignant à l'école **Paul-Bruchési**, a mis ses élèves au défi de consulter toute la communauté de l'école afin de déterminer le thème pour l'année scolaire 2019-2020. Après une tempête d'idées et l'organisation d'un vote, les élèves ont déterminé que le thème serait : « LA NATURE, C'EST NOTRE FUTUR! » Ils ont ensuite collaboré à l'élaboration d'une couverture d'agenda, à un texte de présentation (voir ci-bas) ainsi qu'à la fabrication d'une immense banderole installée à l'entrée des élèves. C'est ainsi que les fêtes de la rentrée se sont déroulées aux îles de Boucherville suivies de nombreuses discussions auprès des élèves, des enseignants et du Conseil d'établissement.

Malgré le peu de retombées concrètes, il y a vraiment eu une prise de conscience et une envie sincère et constante d'agir. Il n'y a pas un enfant, de la maternelle à la 6e année, ni un seul parent de l'école, qui ne saurait dire le thème de l'année. Le thème a également entraîné des demandes de modifications quant aux nouveaux plans d'aménagement de la cour et des parents se penchent sur l'organisation d'un potager urbain à l'intérieur de ces nouveaux plans. Finalement, dans l'organisation du « mois des balais d'or », l'équipe-école a réservé une place particulière à la gestion du bac de recyclage et à la boîte à lunch zéro déchet.

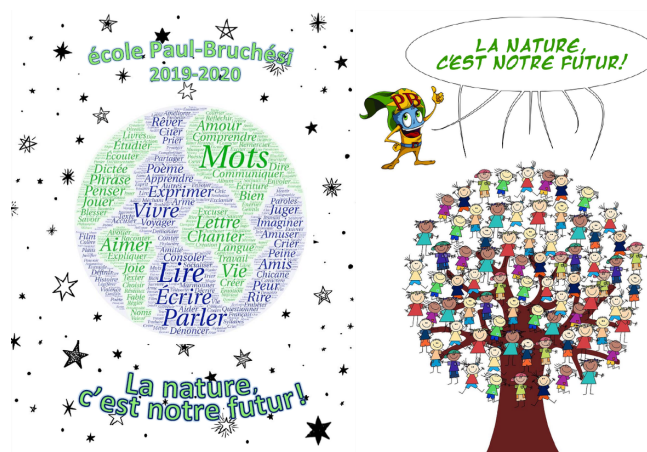
Le personnel de l'école a la ferme intention de conserver ce thème l'an prochain pour repartir avec plus d'ardeur et mettre sur pied un Comité vert dynamique et très proactif.

Texte de présentation du thème intégré
à l'agenda scolaire.

« L'humanité a rendez-vous avec son destin. Les médias en parlent, les décideurs osent, tous les adultes se sentent interpellés et les enfants en ont extraordinairement conscience. Ce sont eux d'ailleurs qui, à coup de consultations et de votes, ont choisi ce thème, tel un cri : « LA NATURE, C'EST NOTRE FUTUR! ».

Nos élèves rêvent et veulent s'engager. Nos élèves voient et sentent qu'ils doivent nous bousculer. Des solutions, ils en ont. Ils sont petits, mais ils sont lucides. Leurs mains sont peut-être menues, mais leurs cœurs aiment la nature plus que tout : leur Pachamama, leur Mère-Nature, leurs frères faunes, leurs sœurs floraisons, ça coule dans leurs veines et ils ressentent l'urgence de les défendre.

Nous prenons une année pour célébrer la nature sous toutes ses formes et pour imaginer son devenir. Nous serons clairvoyants et optimistes. Nous lui ferons la fête, non pas par insouciance, mais comme pour aider un ami mal en point à guérir. Nous ferons déferler des mots, des vœux, des images et des gestes, afin que ce soit d'abord dans notre petite cour qu'on fasse un grand ménage. Nous parlerons de faits scientifiques et de sérénité, d'écosystèmes, de décroissance, de beauté, d'abysses et de forêts enchantées. Préparez-vous, ça va brasser! Nos enfants ont des choses à nous dire. Ils nous interpellent. Ils veulent mieux. Ils veulent qu'on aime à leur mesure. »



Pages couvertures de l'agenda de l'école



Danielle Charland, ancienne directrice, arborant fièrement la banderole annonçant le thème de l'année
Photo : Pascal Héon, enseignant, école Paul-Bruchési

ART ET ENVIRONNEMENT

Farida Djenas, éducatrice au service de garde **Saint-Paul-de-la-Croix** propose des activités de bricolage liées à l'environnement en favorisant l'utilisation de matériel de récupération. Par exemple, les élèves ont produit des tapis, des boîtes de rangements et des sacs cadeaux.

Des élèves du 3e cycle pendant les activités artisanales
Photo : Farida Djenas, éducatrice,
service de garde Saint-Paul-de-la-Croix



Aux écoles **Annexe Charlevoix**, **Saint-Léon-de-Westmount** et **Saint-Zotique**, les élèves ont travaillé à partir de morceaux de céramique récupérés grâce au travail de **Carolina Tenti**, enseignante en arts plastiques. Selon sa vision, il importe de valoriser des matériaux destinés aux rebuts et de sensibiliser les élèves à cette approche écologique puisque nous vivons dans une ère de surconsommation.

Avec la contribution d'une mosaïste, elle anime un atelier participatif qui permet aux élèves d'embellir collectivement un espace de leur école. L'atelier débute avec une courte formation technique suivie, en petits groupes, de l'assemblage de la céramique et de l'application du mortier de finition. Toutes les étapes de création sont réalisées avec les élèves. Les croquis proposés proviennent de leurs dessins. Caroline engage les élèves dans une démarche favorisant la coopération, l'émergence d'une démarche créative ainsi que le développement du jugement esthétique.

Au final, une œuvre collective ajoute un brin de folie au décor des écoles concernées... et beaucoup de fierté dans le cœur des élèves!



Laurence Petit, mosaïste, avec des élèves des écoles Saint-Zotique et Saint-Léon-de-Westmount



Des élèves de l'école Saint-Léon-de-Westmount

Photos : Carolina Tenti, enseignante en arts plastiques, écoles Annexe Charlevoix, Saint-Léon-de-Westmount et Saint-Zotique

L'ÉCOLE DEHORS

Lanaudière prend l'air! C'est le mouvement éducatif et dynamique qu'insufflé, **Louis Laroche**, enseignant, aux élèves de sa classe. Le programme comprend une vingtaine de sorties, soit l'équivalent de deux escapades par mois. Certaines de ces occasions sont axées sur le verdissement et l'embellissement de parcs urbains : participation à une corvée dans le quartier ainsi qu'à la récolte de graines sur le mont Royal et au rempotage des arbrisseaux dans le cadre du projet *Semences d'avenir*. De plus, toujours en collaboration avec *Semences d'avenir*, les élèves font pousser des arbrisseaux en classe, destinés à être éventuellement replantés à Montréal.

Une autre partie des sorties est consacrée à vivre des journées « école dehors » dans un parc urbain. Enfin, quelques activités de plein air sont organisées en parascolaire dans la grande nature, soit une randonnée pédestre, une sortie de raquette, une activité de survie, une descente de rivière en canot et la visite de deux grottes.

Les élèves, c'est bien connu, bougent souvent trop peu. À l'école Lanaudière, le cours d'éducation physique est offert à raison de seulement une heure par semaine. Ouvert à tous les élèves du 3e cycle, le club de plein air en a réuni 70 qui sont physiquement actifs environ une trentaine d'heures de plus par année. Des études ont démontré que l'activité physique favorise la santé, augmente la motivation scolaire des enfants et leur capacité à mieux réussir à l'école.

Donc, en plus de « prendre l'air », Lanaudière contribue à la santé et à la réussite de ses élèves grâce à l'engagement indéfectible de Louis Laroche depuis maintenant neuf ans.



Sortie de raquette à Sutton, en janvier 2020
Photo : Louis Laroche,
enseignant, école Lanaudière



Photo : Helma Kroeh-Sommer,
enseignante en arts plastiques, école Lucien-Pagé

ÉditionCarole Marcoux
Montage Elise Ste-Marie
Révision.....Bertille Marton
.....Elise Ste-Marie
.....Pierre Chartrand

Vous brassez de l'ERE* dans votre école? Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous? Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo) avant le **5 octobre 2020** pour le **Faire de l'ERE** de la rentrée.

marcouxc@csgm.qc.ca
514 596-6000, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement

Un service de garde à l'avant-garde!

Par **Caroline Morin**, éducatrice classe principale
Service de garde de l'école **Saint-Ambroise**

À l'école **Saint-Ambroise**, différentes actions sont déployées en ce qui concerne l'environnement : le recyclage, le compostage, la réduction de consommation de papier et le choix des collations.

Depuis plusieurs années, le recyclage fait partie du quotidien des élèves et de tous les membres du personnel. Bien sûr, on aimerait pouvoir dire que cette opération se fait parfaitement tous les jours, mais ce n'est pas nécessairement le cas. Par exemple, le nettoyage des berlingots de lait était plus compliqué. Les membres du personnel ont donc proposé une solution toute simple : placer les berlingots de lait vides sur le bord de la fenêtre jusqu'à ce que ceux-ci soient secs pour ensuite les déposer dans le bac de recyclage.

De plus, la collecte des matières compostables se pratique autant en classe qu'au service de garde. Chaque groupe possède un contenant pour ses résidus. Les responsables les déposent dans les grands bacs bruns chaque jour. Pour être plus efficace, car là aussi tout n'est pas parfait, le personnel de l'école fait de la sensibilisation et des rappels puisque parfois les résidus putrescibles se retrouvent dans le bac de recyclage ou les matières recyclables se retrouvent dans le bac dédié au compostage.

À l'heure du dîner au service de garde, un effort a été fait auprès du traiteur scolaire pour réduire l'empreinte écologique des élèves. Le parent a le choix de prendre le repas avec ou sans boisson. Donc, l'enfant peut avoir sa gourde avec la boisson de son

choix. Depuis cette année, les enfants qui mangent les repas du traiteur amènent leurs ustensiles en métal ou en bambou. Nous essayons de trouver un moyen d'éliminer les sachets de Ketchup.

Le service de garde Saint-Ambroise compte une quinzaine de groupes en après-midi et seulement une petite cuisine avec peu de rangement, ce qui est un défi pour offrir des collations santé, sans emballage et faits maison, mais nous offrons quand même de deux à trois collations santé par semaine (fruits, légumes ou autres). Des discussions sont en cour pour intégrer à l'horaire des ateliers culinaires pour préparer des collations pour tous les groupes d'âge. La possibilité de faire affaire avec un producteur agricole pour la prochaine année est en cours de réflexion (produit plus frais avec moins d'emballage).

De plus en plus, nous réduisons notre consommation de papier. Nous utilisons les courriels pour communiquer avec les parents et les autres membres du personnel. On essaie de transmettre le plus d'information possible de cette façon. On sait que les enfants aiment beaucoup dessiner, c'est pourquoi nous utilisons du papier réutilisé et des feuilles coupées en deux pour cette activité. De plus, avec la compagnie Crayola, nous recyclons les crayons de feutre.

Toutes ces mesures contribuent directement à la réduction de l'empreinte écologique de l'école et à la formation d'écocitoyens.

Du zéro déchet aux créations écologiques

Par **Caroline Morin**, éducatrice classe principale
Service de garde de l'école **Saint-Ambroise**

Puisque j'ai travaillé pendant dix ans à l'école **Lambert-Closse** avant de poursuivre mon engagement à l'école Saint-Ambroise, j'aimerais souligner ce qui a été fait à cette école.

Tout comme à l'école Saint-Ambroise, les enfants collectaient les matières recyclables et compostables. Il y avait aussi, le mardi et mercredi, le concours de la boîte à lunch zéro déchet. À la fin de chaque mois, les éducatrices affichaient le nom des enfants qui avaient bien persévéré et faisaient un tirage par niveau. Les gagnants du tirage avaient une récompense telle qu'aller dîner dans un autre groupe, du chocolat chaud pour l'enfant en question et

quatre de ses amis, etc. À **Lambert-Closse**, puisqu'il y a une grande cuisine avec beaucoup de rangement, plusieurs éducatrices cuisinaient avec les enfants et fabriquaient les collations pour le groupe.

Personnellement, avec un de mes groupes de maternelle, j'utilisais des pochettes en plastique ou des acétates avec des crayons non permanents pour les dessins. L'enfant pouvait le montrer à son parent, l'effacer et recommencer autant de fois qu'il le voulait avec la même feuille. J'ai aussi préparé une journée pédagogique sur le thème de l'environnement : bricolage avec différents matériaux réutilisés tels que des bijoux fabriqués avec des goupilles, des bouteilles d'eau, etc. Nous avons confectionné des jeux de dames, d'échecs, de soccer-miniature durable qui ont été utilisés par plusieurs autres groupes après. Une autre éducatrice a confectionné avec les élèves de son groupe des sacs à sandwich réutilisables, du baume à lèvres maison et des pochettes pour les ustensiles. Il faut dire aussi que la technicienne insistait pour que les bricolages choisis puissent se réaliser avec les matériaux qui étaient à notre disposition. Si ce n'était pas le cas, il était proposé de choisir un autre bricolage.

J'espère vivement que toutes ces initiatives ont laissé des traces dans le cœur des enfants afin, qu'à leur tour, ils se soucient de poser des gestes pour participer à la protection de l'environnement.

Les Bélugas Verts NDPS

Mathilde Badet, une élève de 6e année membre du comité *Les Bélugas Verts NDPS*, a décidé de travailler activement à la protection de l'environnement, à sa mesure, dans son école. Son père, **Claude Badet**, membre de l'Organisme de participation des parents (OPP), l'appuie et fait le pont entre ce comité de jeunes et le comité environnement de l'OPP à l'école **Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours**.

À la demande de **Karolina Studzinska** du Comité environnement de l'OPP, **Bertille Marton**, analyste en environnement, a rencontré en novembre 2019 le comité *Les Bélugas Verts NDPS* en compagnie de M. Badet. Elle les a écoutés et leur a expliqué comment implanter un projet de recyclage à l'école. Ensemble, ils ont décidé de débiter des actions de sensibilisation et de planifier une rencontre avec la direction, le concierge et **Clara Charest-Marcotte**, technicienne en gestion des matières résiduelles.

Ces deux rencontres ont motivé les membres du comité *Les Bélugas Verts NDPS* à mettre en branle leur premier projet : une campagne de sensibilisation sur la gestion écologique des matières résiduelles. C'est ainsi qu'ils ont installé des affiches sur le recyclage dans toutes les classes et dans les couloirs.

Ils sont très fiers de leur réalisation et ils espèrent que tous les élèves et tous les membres du personnel participeront activement à la collecte des matières recyclables.

Pour plus d'informations :
belugas.verts.ndps@gmail.com



Mathilde Badet (avec une natte) et des Bélugas verts juniors, Anabelle, Gustave et Jules

Mon Saint-Laurent inspirant

Par **Carole Marcoux**

Conseillère pédagogique en environnement

Chaque année, depuis maintenant neuf ans, la Fondation Monique-Fitz-Back organise le concours de dessins Mon Saint-Laurent inspirant. Cette année, plus de 4200 élèves de 4 à 20 ans provenant de 13 régions du Québec ont illustré ce que leur inspire notre fleuve majestueux.

De ce nombre, 116 jeunes de la CSDM ont participé à ce concours grâce à l'engagement de cinq personnes :

- **Amélie Drapeau**, enseignante en arts plastiques à l'école **Père-Marquette**
- **Étienne Chartrand**, enseignant à l'école **Alice-Parizeau**
- **Helma Kroech-Sommer**, enseignante en arts plastiques à l'école **Lucien-Pagé**
- **Khadidja Sadek**, éducatrice au service de garde de l'école **Sainte-Catherine-de-Sienne**
- **Paule Duchesne**, enseignante en arts plastiques à l'école **Louise-Trichet**

Les œuvres des finalistes et des lauréats sont regroupées dans deux murales :

- [Murale Loisirs et Nature - PDF](#)
- [Murale Navires et Métiers - PDF](#)

Ces murales sont exposées pendant un an (de juin 2020 à juin 2021) dans les lieux suivants :

- À l'Aquarium du Québec
- Au parc de l'Anse-Tibbits à Lévis
- À l'intérieur de onze traversiers : Québec/Lévis, Sorel-Tracy/St-Ignace-de-Loyola, Isle-aux-Coudres, Tadoussac/Baie-Sainte-Catherine, Île-aux-Grues, Île-Verte, Matane/Baie-Comeau/Godbout

Vous aimeriez participé à ce concours annuel? Visitez la page [Mon fleuve et moi](#) de la [Fondation Monique-Fitz-Back](#) ou communiquez avec Élise Derome (ederome@fondationmf.ca), coordonnatrice de projets.

D'ici là, admirez les chefs-d'œuvre finalistes et lauréats des élèves de la CSDM!



Lauréate : Claudia Laferrière, 16 ans, École Père-Marquette
Prix : Un montant de 200\$



Lauréat : Imram Aslam Chaudhry, 13 ans, école Lucien-Pagé
Prix : Un montant de 200\$



Lauréate : Ismat Fatima Fateh, 15 ans, école Lucien-Pagé
Prix : Un montant de 200\$



Finaliste : Nathalie Ban, école Sainte-Catherine-de-Sienne



Finaliste : Jalila Oluwa-Shola, 6 ans, Sainte-Catherine-de-Sienne



Finaliste : Isabelle Doss, 15 ans, Père-Marquette



Finaliste : Juliette Gagnon-Rochefort, 16 ans, Père-Marquette